

Amry. B. Zhor

Le cri du silence

L'innocence d'Eve

*A l'algérienne, la fille qui s'impose pour
exister, la femme qui se bat pour sauvegarder
sa dignité et la mère qui se sacrifie afin de
préserver sa famille des coups durs de la vie*

Mon nom est femme parmi mes semblables. Mon nom est « mère » lorsque je donne la vie à des êtres qui deviennent, au fil des années, des adultes pour prendre la relève des anciens. Mon nom est « Eve » lorsque Dieu m'a créée. Mon nom est moi, mais ce moi m'est inconnu, et son identité reste à définir. Des années se sont écoulées, et le sentiment de n'être qu'un point d'interrogation, dans une vie qui a toujours appartenu à ceux qui croient être les plus dignes et les plus aptes à prendre les responsabilités et les décisions concernant le tout en négligeant les capacités et les compétences des femmes. En neutralisant sa personnalité, en l'enfermant dans un labyrinthe de soumission et de menaces, la femme apprend à vivre sans penser au lendemain. Le piège dans lequel elle s'est enfermée volontairement, par naïveté, se transforme par la suite en une prison morale où les pensées et les rêves deviennent enchaînés par la crainte et la dépendance totale de l'homme avec qui elle partage sa vie. Dites-moi mes amis, vous qui lisez et comprenez, vous qui connaissez la vie des anciens et des gens présents, où réside la différence ? Qui a ordonné que les femmes soient prises entre le passé, le présent et le futur ? Parce que je suis

une mère, j'ai le droit de comprendre ce qu'on m'a obligée à ignorer étant femme. Cette culpabilité, que les hommes essaient, depuis des siècles, à nous faire admettre, est la raison pour laquelle depuis la nuit des temps les hommes nous méprisent et nous dominent, leur seule justification est qu'Eve a commis un crime fatal en incitant Adam à manger le fruit interdit, et que par conséquent, nous les femmes sommes coupables et devons subir le châtement. Le temps est venu pour proclamer l'innocence d'Eve et que seule la tentation a perdu Adam. Eve n'était qu'une épreuve par laquelle elle devait passer. Malheureusement, cet échec a provoqué chez les hommes une colère hystérique, laquelle est devenue par la suite un support pour leur déception dans leur vie. Ainsi la femme est là pour subir les conséquences de leur malchance et leur incompétence. Chère sœur, dans la souffrance et la résignation, parfois je me vois ici derrière les barreaux de ma fenêtre à regarder passer les gens comme dans un songe. Je les dévisage afin que ces images me permettent de rester en contact avec le monde de l'extérieur. Il n'y a pas longtemps, aujourd'hui même des femmes n'osent pas se montrer en public ou engager une conversation